

## ASSURER LA MISSION D'ÉDUCATION CONFIÉE PAR L'ÉGLISE

### Argument

La tâche éducative est la mission que l'Église nous confie. Cette mission se ressource et se réfère explicitement à l'Évangile et à l'enseignement de l'Église.

### Question

*Comment les diverses activités de l'établissement manifestent-elles la Bonne Nouvelle et constituent-elles un terreau pour une annonce explicite ?*

### Pour une relecture des pratiques

- Dans l'établissement, quelles sont les valeurs communes dont nous nous efforçons de témoigner dans le quotidien de nos pratiques professionnelles ?
- L'article 3 du Statut de l'Enseignement catholique précise : « Dans chaque établissement catholique d'enseignement, le projet éducatif se réfère explicitement à l'Évangile et à l'enseignement de l'Église catholique ». Comment recevons-nous cette affirmation ? Comment est-elle reçue dans l'établissement par les différents membres de la communauté éducative ? Dans l'établissement, que pouvons-nous repérer comme initiatives aptes à être référées à l'Évangile ? A quoi cet article peut-il inviter concrètement ? Comment la référence à l'Évangile interpelle nos pratiques et contribue à leur donner sens ?
- Être « Sel de la terre » et « lumière du monde ». Qu'évoquent ces deux images dans notre action dans le concret de la vie quotidienne de l'établissement ? Peut-on nommer le « spécifique chrétien » dont peut témoigner notre pratique quotidienne ? Le sel peut venir à « s'affadir ». Comment entendons-nous ce risque ?
- Dans un environnement pluraliste, quelles nous semblent être les « richesses du message évangélique », les « options du catholicisme » à faire partager ? Comment définir un « civisme chrétien » ?
- Que pouvons-nous y repérer comme propositions explicites de formation, de ressourcement et d'accompagnement à l'intention des adultes pour leur permettre d'être des acteurs du projet éducatif ?

## Point de départ

*L'annonce de l'Évangile passe par l'homme, et dans une école, par le service de l'homme qu'est la tâche éducative. C'est ainsi que le projet d'établissement éclairé par l'Évangile et l'enseignement de l'Église se déploie donc pleinement dans toutes les activités des établissements catholiques d'enseignement.*

*Ceux-ci offrent de nombreuses propositions pour servir l'annonce de l'Évangile. Les autorités de tutelle y entretiennent l'engagement des communautés éducatives. [...]*

*Ce texte d'orientation donne des repères et des critères de discernement :*

*– pour mieux situer la spécificité de l'annonce explicite dans un établissement catholique d'enseignement, au sein même de l'œuvre éducative, de l'action d'enseignement et de la transmission de la culture ;*

*– pour mieux mobiliser l'ensemble des acteurs des communautés éducatives pour l'annonce et la réception de la Bonne Nouvelle, dans le respect de la liberté de chacun.*

*Le dynamisme du projet de l'établissement trouve sa source dans l'Évangile. La responsabilité pastorale du chef d'établissement d'un établissement catholique d'enseignement ne se limite pas à proposer des temps spécifiques pour l'annonce de l'Évangile, pour l'éveil de la foi ou pour la catéchèse. Elle concerne donc tous les champs de son activité professionnelle. [...]*

*L'annonce explicite de l'Évangile veut annoncer Jésus ressuscité et inviter à le rencontrer dans sa personne vivante, Lui, le fondement de notre espérance. Cette annonce se vit dans l'Église, corps du Christ. Cette rencontre du Christ est appel au bonheur, celui auquel ouvrent les Béatitudes. C'est là l'annonce de la Bonne Nouvelle.<sup>1</sup>*

<sup>1</sup> Cnec, *Annonce explicite de l'Évangile dans les établissements catholiques d'enseignement*, ECA, hors-série, sept. 2009, pp. 2-3.

## Sur le chemin

### Évangéliser, c'est faire croître en humanité<sup>2</sup>

L'école est le lieu de tous les carrefours et de toutes les rencontres : un lieu de paix et d'ouverture où l'esprit de l'Évangile peut souffler en toute liberté.

Chacun doit pouvoir y trouver sa nourriture intellectuelle et spirituelle sans violence en partant de la culture acquise ou à acquérir dans des domaines spirituels et profanes. Il s'agit de faire grandir [le jeune] entre efforts et réussite, entre éducation à l'autonomie et refus de l'individualisme. Le regard de l'éducateur autorise le doute, la recherche, l'erreur et met debout dans une démarche de chercheur, de dignité et de sens.

Le succès à l'examen n'est pas une fin, mais un moyen pour prendre la route, faire face aux événements en discernant les choix qui font grandir et évitent les impasses. [...]

L'école n'est pas un « kit de prêt-à-penser » mais une éducation au choix dans la durée, à la promesse tenue entre contraintes et désirs.

### Changer de regard pour faire grandir la personne<sup>3</sup>

Mettre la personne au cœur de la démarche éducative exige de continuer à reconsidérer le quotidien de la vie de l'établissement. Les engagements pris par les communautés éducatives et les cahiers de la réussite ont souligné le poids des évaluations, des appréciations et des jugements sur les personnes. L'enseignement catholique, dans sa volonté de réduire l'écart entre le dire et le faire, appelle donc chacun, élèves, parents, enseignants, personnels, à un changement de regard.

Regarder la personne comme un être en devenir. « Désespérer de quelqu'un, c'est le désespérer. » Emmanuel Mounier  
L'enseignement catholique prend parti pour :

- L'interdit du jugement définitif.
- Le refus des étiquettes.
- Le droit d'avoir un parcours sans être réduit à son passé, ses comportements, ses résultats.

Regarder la personne comme un être fragile. « On communique profondément avec quelqu'un par ses blessures. C'est par les failles que passent l'accord et la connivence avec l'autre. » Albert Rouet

L'enseignement catholique prend parti pour :

- L'interdit de l'intransigeance et de l'insensibilité.
- Le refus de l'isolement et de la solitude.
- Le droit à la faille, à l'erreur et à l'échec vécus comme une expérience, un passage et un seuil.

Regarder la personne comme un être relié. « Nous ne commençons pas par être un "moi-je" mais par être un nœud de relations dans un espace humain primordial où nous habitons tous ensemble. L'école est le lieu d'initiation de ce chemin d'humanité. » Maurice Bellet

L'enseignement catholique prend parti pour :

- L'interdit de l'exclusion.
- Le refus de la méfiance et de l'indifférence.
- Le droit pour chacun d'avoir une place, d'être accueilli et reconnu dans une communauté éducative solidaire.

### L'éducation de la Personne<sup>4</sup>

La formation de la personne en l'homme, et de l'homme aux exigences individuelles et collectives de l'univers personnel, commence à la naissance. [...]

De qui relève l'éducation de l'enfant ? Cette question dépend d'une autre ; quel est son but ? Il n'est pas de faire, mais d'éveiller des personnes. Par définition, une personne se suscite par appel, elle ne se fabrique pas par dressage. L'éducation ne peut donc avoir pour fin de façonner l'enfant au conformisme d'un milieu familial, social ou étatique, ni se restreindre à l'adapter à la fonction ou au rôle qu'adulte il jouera. La transcendance de la personne implique que la personne n'appartient à personne d'autre qu'à elle-même : l'enfant est sujet, il n'est ni RES societatis, ni RES familiae, ni RES Ecclesiae. Cependant il n'est pas sujet pur ni sujet isolé. Inséré dans des collectivités, il se forme par elles et en elles ; si elles ne sont pas à son égard des toutes-puissances, elles sont des milieux formateurs naturels : la famille et la nation, tous deux ouverts sur l'humanité, auxquels le chrétien ajoute l'Eglise.

Le problème de l'éducation ne se réduit pas au problème de l'école : l'école est un instrument éducatif parmi d'autres, il y a abus et erreur à en faire l'instrument principal ; elle n'est pas chargée d'une « instruction » abstraite qui serait définissable en dehors de toute éducation, mais de l'éducation scolaire, secteur de l'éducation totale. Cette dernière étant la plus étroitement liée aux besoins de la nation (formation du citoyen et du producteur) est celle où la nation, par ses organismes, a le droit de regard et l'organisation le plus direct : l'école n'est pas un organe d'Etat, mais elle est dans nos pays

<sup>2</sup> Un temps nouveau pour l'Évangile. ECA, hors-série, février 2002, p. 11.

<sup>3</sup> Changer de regard. ECA, hors-série, août 2006, p. 2.

<sup>4</sup> Emmanuel Mounier, *Le Personnalisme*, PUF, Que sais-je ? pp. 129-130.

modernes une institution nationale ; ses modalités doivent être modelées aux besoins et situations concrètes de la nation, dans le cadre du droit naturel éducatif. Ces conditions peuvent amener soit à disperser, soit à concentrer l'institution scolaire, sans jamais l'étatiser. Le secteur éducatif extra-scolaire doit jouir d'une liberté aussi entière que possible. Enfin, organe de toute la nation, l'école, à ses divers degrés, ne doit pas être le privilège d'une fraction de la nation, elle a charge de distribuer à tous le minimum de connaissances qui sert un homme libre, et d'appeler dans tous les milieux, en leur donnant des facilités effectivement égales, les sujets qui doivent renouveler à chaque génération l'élite directrice de la nation.

## **L'école catholique au risque de la société<sup>5</sup>**

Ce que notre culture est en train d'oublier, pour son plus grand dommage et pour la perte de sens dramatique qu'était l'éducation, religion ou pas, c'est la nécessité de ce travail de l'humanité sur elle-même, qui, seul, peut la rendre digne d'elle-même. L'humanité n'est pas donnée : elle n'est pas simplement l'objet d'un développement spontané : il lui faut ajouter, il lui faut adjoindre l'artifice délibéré d'un acquis de culture par lequel l'individualité accède authentiquement à elle-même, en se réfléchissant, en se voulant. L'humanité doit s'appliquer à elle-même, se retourner sur elle-même, il lui faut se penser, se vouloir, par la médiation de la culture, de l'éthique et du savoir...

## **Définir un civisme chrétien<sup>6</sup>**

Question supplémentaire [...] celle du langage et de l'attitude adaptés à véhiculer ce que la foi chrétienne [...] peut légitimement ambitionner d'apporter à un espace public non religieux. [...] Elle n'est pas nouvelle, elle chemine à travers la modernité mais elle prend aujourd'hui un relief incontournable. Elle se résume comme suit : proposer une version de l'ensemble social conforme aux valeurs religieuses, mais qui soit respectueuse, simultanément, du caractère non religieux de cet ensemble. La tâche requise [...] est de définir un civisme chrétien.

## **Inscription chrétienne dans une société sécularisée<sup>7</sup>**

Elles [les convictions spirituelles et philosophiques] doivent offrir aux citoyens qui le veulent l'occasion de penser un fondement spirituel aux valeurs communes, aux grands principes du vivre ensemble. Aucune religion ne peut s'approprier ces valeurs. Mais la pensée démocratique peut attendre des grandes options spirituelles et philosophiques que, détenant la capacité de fonder ultimement les principes, elles s'emploient à aider l'éducation de citoyens profondément assurés de la légitimité des principes et des valeurs de notre vivre ensemble.

## **A la Source**

### **Dieu créa l'homme à son image**

Gn 1, 26-27

Dieu dit : « Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance. Qu'il soit le maître des poissons de la mer, des oiseaux du ciel, des bestiaux, de toutes les bêtes sauvages, et de toutes les bestioles qui vont et viennent sur la terre. »  
Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa, il les créa homme et femme.

### **Vous êtes le sel de la terre, la lumière du monde**

Mt 5, 13-16

Vous êtes le sel de la terre. Si le sel se dénature, comment redeviendra-t-il du sel ? Il n'est plus bon à rien : on le jette dehors et les gens le piétinent.  
Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée. Et l'on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau ; on la met sur le lampadaire, et elle brille pour tous ceux qui sont dans la maison.  
De même, que votre lumière brille devant les hommes : alors en voyant ce que vous faites de bien, ils rendront gloire à votre Père qui est aux cieux.

### **Votre corps est le temple de l'Esprit Saint**

1 Co 6, 19-20

Ne le savez-vous pas ? Votre corps est le temple de l'Esprit Saint, qui est en vous et que vous avez reçu de Dieu ; vous ne vous appartenez plus à vous-mêmes, car le Seigneur a payé le prix de votre rachat. Rendez donc gloire à Dieu dans votre corps.

<sup>5</sup> Marcel Gauchet, « Service public, pluralisme et tradition chrétienne dans l'éducation » dans *L'école catholique au risque de la société*, Exposant neuf, hors-série n° 1, juin 2002.

<sup>6</sup> Id., *Un monde désenchanté ?* Pocket, 2007, p. 334.

<sup>7</sup> Guy Coq, *Inscription chrétienne dans une société sécularisée*, Parole et Silence 2009, pp. 34-35.

### **L'Évangile doit être proclamé d'abord par un témoignage<sup>8</sup>**

L'Évangile doit être proclamé d'abord par un témoignage. Voici un chrétien ou un groupe de chrétiens qui, au sein de la communauté humaine dans laquelle ils vivent, manifestent leur capacité de compréhension et d'accueil, leur communion de vie et de destin avec les autres, leur solidarité dans les efforts de tous pour tout ce qui est noble et bon. Voici que, en outre, ils rayonnent, d'une façon toute simple et spontanée, leur foi en des valeurs qui sont au-delà des valeurs courantes, et leur espérance en quelque chose qu'on ne voit pas, dont on n'oserait pas rêver. [...] Un tel témoignage est déjà proclamation silencieuse mais très forte et efficace de la Bonne Nouvelle. Il y a là un geste initial d'évangélisation. Et cependant cela reste toujours insuffisant, car le plus beau témoignage se révélera à la longue impuissant s'il n'est pas éclairé, justifié — ce que Pierre appelait donner "les raisons de son espérance" —, explicité par une annonce claire, sans équivoque, du Seigneur Jésus. La Bonne Nouvelle proclamée par le témoignage de vie devra donc être tôt ou tard proclamée par la parole de vie. Il n'y a pas d'évangélisation vraie si le nom, l'enseignement, la vie, les promesses, le Règne, le mystère de Jésus de Nazareth Fils de Dieu ne sont pas annoncés.

### **Une école... catholique<sup>9</sup>**

Pour comprendre l'École Catholique dans sa mission spécifique, il convient de prendre comme point de départ une réflexion générale sur l'institution scolaire et de rappeler qu'elle ne peut être école catholique si elle n'est pas d'abord école et ne présente pas les éléments déterminants d'une école.

### **La promotion de la personne humaine est le but de l'école catholique<sup>10</sup>**

L'école catholique prend l'aspect d'une école pour la personne et d'une école des personnes. « La personne de chacun, dans ses besoins matériels et spirituels, est au centre de l'enseignement de Jésus : c'est pour cela que la promotion de la personne humaine est le but de l'école catholique ».

### **Mettre l'accent sur la formation des enseignants pour relever les nombreux défis éducatifs<sup>11</sup>**

Les bouleversements culturels, la mondialisation des échanges, la relativisation des valeurs morales et la préoccupante désintégration du lien familial, engendrent chez de nombreux jeunes une vive inquiétude, qui rejaillit inévitablement sur leurs manières de vivre, d'apprendre et d'envisager leur avenir. Un tel contexte invite les écoles catholiques européennes à proposer un véritable projet éducatif qui permettra aux jeunes non seulement d'acquérir une maturité humaine, morale et spirituelle, mais aussi de s'engager efficacement dans la transformation de la société, avec le souci de travailler à la venue du Règne de Dieu [...]

Pour relever les nombreux défis auxquels elles doivent faire face, les communautés éducatives ont à mettre l'accent sur la formation des enseignants, religieux et laïcs, afin qu'ils acquièrent une conscience toujours plus vive de leur mission d'éducateurs, alliant compétence professionnelle et choix librement assumé de témoigner de façon cohérente des valeurs spirituelles et morales, inspirées par le message évangélique de "liberté et de charité" (Gravissimum educationis, n. 8). Conscient de la noblesse mais aussi des difficultés d'enseigner et d'éduquer aujourd'hui, j'encourage dans sa mission tout le personnel engagé dans le système éducatif catholique, pour qu'il nourrisse l'espérance des jeunes, avec l'ambition de "proposer simultanément l'acquisition d'un savoir aussi large et profond que possible, l'éducation exigeante et persévérante de la véritable liberté humaine, et l'entraînement des enfants et des adolescents qui lui sont confiés vers l'idéal concret le plus élevé qui soit : Jésus Christ et son message évangélique" (Discours au Conseil de l'Union mondiale des enseignants catholiques, 1983).

### **L'importance d'une solide formation professionnelle<sup>12</sup>**

Une des conditions fondamentales requises de l'éducateur de l'école catholique est la possession d'une solide formation professionnelle...

La formation professionnelle de l'éducateur implique non seulement un vaste éventail de compétences culturelles, psychologiques et pédagogiques, caractérisées par l'autonomie, la capacité de faire des projets et de les évaluer, la créativité, l'ouverture à l'innovation, l'aptitude à la remise à jour, à la recherche et à l'expérimentation, mais elle exige aussi la capacité de faire la synthèse entre compétences professionnelles et motivations éducatives, avec une attention particulière à la disposition aux relations humaines demandée aujourd'hui par l'exercice toujours plus collégial du métier d'enseignant.

<sup>8</sup> Paul VI, *Evangelii nuntiandi*, 8 décembre 1975, §§ 21-22.

<sup>9</sup> Congrégation pour l'éducation catholique, *L'École catholique*, mars 1977.

<sup>10</sup> *Id.*, *L'École catholique au seuil du III<sup>e</sup> millénaire*, décembre 1997.

<sup>11</sup> Jean-Paul II, *Congrès international des écoles catholiques d'Europe*, 28 avril 2001, §§ 2-3.

<sup>12</sup> Congrégation pour l'éducation catholique, *Éduquer ensemble dans l'école catholique. Mission partagée par les personnes consacrées et les fidèles laïcs*, septembre 2007, §§ 21-22.